

# PREFACE

## Jean-Daniel Brèque

Tout a commencé par un courrier électronique en date du dimanche 26 février 2006, où Daniel Conrad me disait :

« Dreampress va publier un recueil de Ramsey Campbell dans les jours à venir et notre préfacier vient de nous lâcher. (...) Je me demandais si tu serais intéressé par écrire la préface de ce recueil qui s'intitulera *Derrière le masque...* »

J'ai accepté avec enthousiasme et alors que je commençais à parcourir les nouvelles que vous allez bientôt découvrir, prenant des notes pour construire une préface digne de ce nom, je m'interrogeais sur les raisons qui avaient pu motiver mon prédécesseur démissionnaire.

Peut-être s'était-il dit que tout avait été écrit sur Ramsey Campbell et son art si personnel. Dans leur ouvrage *Les Maîtres du fantastique en littérature* (Bordas, 1993), excellente introduction au genre qui mérite une nouvelle édition, François Raymond et Daniel Compère lui consacrent une notice aussi informée que pertinente – ils ont même la délicate idée de me citer, c'est dire.

Plus récemment, dans le n°6 de *Ténèbres* (avril 1999), Guy Astic et Gilles Menegaldo font un tour d'horizon de son œuvre dans un magistral essai finement intitulé « Les Univers fissurés », insistant sur son regard décalé, l'importance de son apport stylistique, sa lucidité foncière et son audace formelle. Bref, la totale.

Mon prédécesseur a-t-il été intimidé ? me demandais-je.

En attendant de rédiger mon travail, je procédais comme à mon habitude et, dès le lundi matin, créais sur mon disque dur un fichier intitulé « Préface », que je rangeais dans le dossier « Campbell », où j'avais stocké les nouvelles composant ce recueil. Puis je suis reparti sur la traduction en cours, décidant de ne rédiger la préface en question qu'une fois lues toutes les nouvelles.

Le lendemain matin, alors que j'ouvrais le dossier de la traduction en cours, j'ai eu la surprise de voir le fichier « Préface » en bas de la liste, au-dessous du fichier « Chapitre 04 ». *J'ai dû me tromper de dossier quand je l'ai enregistré hier.* Un petit déplacement, et hop ! on repart sur la trado. *Je me demande quand même pourquoi le premier préfacier a renoncé. Pourtant, il y aurait des choses à dire sur cette nouvelle assez ancienne, « Lettres mortes », où l'observation des comportements se marie à merveille avec l'instillation de l'angoisse, le tout épicé par un humour grinçant. Et quelle concision !*

Vers dix heures, je m'interromps dans la tâche en cours pour aller boire un café. À mon retour, mon écran affiche une page blanche où le curseur clignote avec malice. Bon sang ! Tout le boulot d'aujourd'hui perdu ! Minute... je ne suis pas dans « Chapitre 04 » mais

dans « Préface ». Ai-je ouvert ce fichier avant ma pause, pensant l'attaquer aujourd'hui ? Impossible.

Je l'ai refermé pour me remettre au travail.

Début d'après-midi. Avant de me remettre à traduire, je décide de lire une des nouvelles du recueil. Quelle horreur que le sort de cette vieille Agatha ! Mais comment être sûr qu'elle était bien folle ? Peut-être que son neveu la persécutait *vraiment* – y a-t-il dans le texte un détail qui permette de trancher ? Il faudra que je le relise. Le fichier « Préface » est rangé à sa place. Tiens, je commence à rédiger le premier paragraphe. Un simple résumé de la situation.

Mercredi. J'allume mon ordinateur, j'ouvre le fichier de ce chapitre IV qui n'avance guère et voici ce que je découvre :

*Tout a commencé par un courrier électronique en date du dimanche 26 février 2006, où Daniel Conrad me disait :*

*« Dreampress va publier un recueil de Ramsey Campbell dans les jours à venir et notre préfacier vient de nous lâcher. (...) Je me demandais si tu serais intéressé par écrire la préface de ce recueil qui s'intitulera Derrière le masque... »*

Zut ! J'ai ouvert le fichier « Préface » par mégarde. Bon, tant pis, allez : quelques notes sur « En apparaissant », un texte qui m'a filé le grand frisson car je suis moi-même harcelé par le démarchage téléphonique... d'ailleurs, voilà cette saloperie qui sonne.

« Allô ! »

Rien à l'autre bout du fil. Ma voix ne doit pas être la bonne. J'insiste. « Allô !

— Horridge-Porridge ! » Et on raccroche.

Comprends pas. Je retourne à ma préface... Mais je suis bien dans le fichier « Chapitre 04 » ! Qu'est-ce que ça signifie ? Quelques secondes pour vérifier, et c'est la stupeur : tous mes fichiers contiennent les mêmes paragraphes :

*Tout a commencé par un courrier électronique en date du dimanche 26 février 2006, où Daniel Conrad me disait :*

*« Dreampress va publier un recueil de Ramsey Campbell dans les jours à venir et notre préfacier vient de nous lâcher. (...) Je me demandais si tu serais intéressé par écrire la préface de ce recueil qui s'intitulera Derrière le masque... »*

D'accord. J'ai compris. Je décroche mon téléphone.

« Daniel Conrad ?

— Lui-même.

— Ici Jean-Daniel. C'est à propos de cette préface...

— Formidable ! Je viens de la lire, c'est exactement ce qu'il nous fallait. Merci encore ! »

C'est seulement lorsque j'ai raccroché que j'ai vu que le modem de l'ordinateur était activé...

Jean-Daniel Brèque  
Mars 2006